

## Le Solex a la vie dure



La dream team de l'Enim garde le sourire : même à 20 km-h en descente et en pédalant, son Solex tient encore la route.

N'allez pas dire aux *téméraires du galet* qu'ils conduisent des *pétrolettes*. A coup sûr, ils vous renvoient dans vos pénates ! Le *Solex*, c'est du sérieux. La preuve hier, sur deux des parkings du *Galaxie* d'Amnéville, transformés en circuit de course. Une course pas comme les autres, initiée voilà 27 ans par l'*Enim* (Ecole nationale d'ingénieurs de Metz). La règle du jeu : au guidon de deux-roues *mutants*, classés par catégorie (origine, origine améliorée, promotion, prototype et super-prototype), faire le maximum de tours en six heures *chrono*. Un enjeu de taille. Ou presque... Car autant le dire, le moral n'est pas au beau fixe du côté de la *Team Jaunotte* de Langres : « *Nous n'avons plus de pneus !* » Usés en trente-cinq minutes ! Pas de quoi mettre à plat Jorno, l'un des deux pilotes dont l'objectif est de conserver la 3e place du championnat Grand Est. Au beau milieu des paddocks de toile, venues de Moselle, de Haute-Marne, des Vosges, de Picardie ou encore de Côte-d'Or, une quarantaine d'équipes, amateurs et confirmés confondus, est aux aguets. A les voir suer sur les moteurs, la compétition est physique, tant pour les hommes que pour les machines. « *Le piston est explosé, il faut tout démonter pour changer la pièce* », annonce-t-on du côté des *Bielles cool* de Metz. Ca tombe bien, faute de fourche cassée, Philippe, le mécano de Beauvais, n'a plus rien à faire. Le Picard vient donner un coup aux Lorrains : « *Sur les six heures, nous n'avons fait que 2 h 30. C'est les aléas de la course que l'on a gagnée deux ans de suite* ».

Un peu plus loin, tout près des Vosgiens où tout roule, des Haut-Marnais sont au chevet du *Solex* portant le dossard 36. Même sentence technique : la fourche est HS. Coup de malchance, la machine d'origine de l'*Enim* pilotée par Noémie, Junior et Nicolas, montre elle aussi des signes de faiblesses : « *C'est sa 20e édition, il est au bout du rouleau !* ». Passion commune pour la mécanique et l'assemblage de bric et de broc d'un prototype. Exit les roues de vélo pour des roues d'une bonne vieille *Peugeot 103*, la fourche est faite maison, le réservoir est issu d'une *TS Suzuki*, les freins à disques proviennent d'une *125 TZR*, l'embrayage a été supprimé : « *Quand on s'arrête, on cale !* », sourit François qui, avec ses potes, l'autre François et Dominique, ne rate jamais le rendez-vous.

Un rendez-vous placé sous le signe de la convivialité et... de la sécurité : « *C'est moins dangereux que lorsque je prends ma moto sur la route* », assure François. « *Il y a eu quelques chutes, mais rien de bien méchant* », confirme Mathieu. Et si les *Six heures de Solex* de l'*Enim* prenaient de l'ampleur pour doubler les 24 heures organisées en Haute-Marne ? « *On y pense !* », conclut Mathieu. Le *Solex* de grand-père a encore de beau jour devant lui.